la hOuppette libérée”

L’ACTUALITÉ TINTINOPHILE | #04 / Février 2022

Éditorial

Lors d’une conférence de presse, le 27 janvier, la vice-Première ministre et ministre des Affaires étrangères belge, Sophie Wilmès, a lancé le nouveau passeport du royaume. « *Un document encore plus sûr grâce aux nouvelles techniques de sécurisation et de personnalisation* », mais surtout un document illustré par une thématique graphique en l’honneur de « *l’un des fleurons de la culture belge* », la bande dessinée ! « *Un design qui représente bien notre pays, ses arts et sa culture* », avec « *une touche de talent, d’expertise, d’humilité et d’humour* », a souligné la ministre. Ainsi, au fil des pages, les visas et autres tampons recouvriront les images d’héroïnes et de héros de séries à succès : Blake et Mortimer, Bob et Bobette, Boule et Bill, Largo Winch, Lucky Luke, le Marsupilami, Natacha, les Schtroumpfs, Spirou et Fantasio, et Haddock, Tintin et Milou se dirigeant vers le château de Moulinsart… À tout seigneur tout honneur, c’est aussi la fusée lunaire des *Aventures de Tintin* qui orne les pages de garde du passeport collector ! Des éléments de sécurité viennent s’intégrer aux dessins comme un superbe filigrane fluo de Tintin en scaphandre lunaire… Le plus réjouissant dans cette affaire est le changement de doctrine de Moulinsart et, en conséquence, l’absence de polémique. Expositions, ouvrages sur la bande dessinée, affiches, etc. : pendant des années, il s’agissait pour l’ayant droit de ne surtout pas mélanger Tintin avec les autres personnages de bande dessinée. L’État belge a dû savoir se montrer persuasif…

37e Journée annuelle des Amis de Hergé

Après avoir réussi le pari d’une journée « en distanciel » en 2021, la plus importante des associations tintinophiles (plus de 1 400 membres dans une vingtaine de pays) tiendra bientôt sa réunion annuelle (traditionnellement fixée le 1er samedi du mois de mars) dans les salons du Van der Valk Hotel Nivelles-Sud, à trente kilomètres au sud de Bruxelles. Rappelons que cette journée n’est pas réservée aux seul·es membres de l’association mais est ouverte à toutes et à tous. Plusieurs centaines de passionné·es sont ainsi attendu·es le samedi 5 mars prochain pour les différents évènements organisés à cette occasion. Dès le matin, les amateurs pourront chiner dans les travées de la plus grande bourse de collections liée exclusivement à Hergé et à son œuvre et visiter deux expositions, l’une consacrée aux soixante ans du film *Tintin et le mystère de La Toison d’or* et l’autre intitulée *Tintin et les vinyles*. À partir de 10 heures, ils pourront suivre deux conférences : *Les Secrets du château Kropow* par Claudy Lempereur et *Tintin et les autos* par Pierre Rubens. À 14 heures se tiendra l’assemblée générale ordinaire de l’asbl, au cours de laquelle seront notamment proclamés les résultats des élections du nouveau conseil d’administration. Puis les Amis de Hergé accueilleront l’archéologue Hourig Sourouzian, venue spécialement de Louxor pour évoquer ses rencontres avec Hergé et ses dernières découvertes en Égypte, le réalisateur Benjamin Abitan, qui expliquera comment il a dirigé les acteurs de la Comédie-Française dans leurs rôles des *Aventures de Tintin* lors de l’enregistrement des feuilletons radiophoniques de France Culture, et d’autres invités surprise. En fin d’après-midi, de nombreux auteurs tintinologues comme Albert Algoud, Geoffroy Kursner, Jacques Langlois, Renaud Nattiez, les auteurs de la collection « Zoom sur Hergé » et ceux des ouvrages collectifs *Tintin aujourd’hui* et *Hergé au sommet* se prêteront au jeu des dédicaces. Comme chaque année, la journée se terminera par le traditionnel banquet réunissant plus de 200 convives !

Tintin à Paris…

© Hergé/Moulinsart 2022

C'est amusant, cette année, deux médias ont célébré l'anniversaire du petit reporter à la houppette en l'imaginant (presque) français ! Par le passé, Tintin et Paris ont été associés plusieurs fois. On se souvient d'une série de photos de Jean-Pierre Talbot en 1960 : avec Hergé devant les locaux de Paris-Studios-Cinéma ; avec des enfants au jardin du Luxembourg ; dans le métro ou descendant la rue Mouffetard, une petite artère commerçante du Quartier latin. On pense également au célèbre album pirate *Tintin à Paris* (Callico et Huart, éd. Chiquita, Bruxelles, 1984), ou au parcours fantôme « Tintin à Paris » qui devait être organisé dans différents musées et lieux parisiens à l'occasion de l'exposition *Le Musée imaginaire de Tintin* au musée en Herbe en 2015 (parcours que l'on cherche toujours…). Le 10 janvier 2022, sous le titre « Tintin : "J'ai décidé de m'installer à Paris" » (réservé aux abonnés), *Le Soir* se penche sur l'impressionnant inventaire des collaborations d'Hergé dans la presse belge, française et internationale établi par Geoffroy Kursner dans *Hergé et la presse. Ses bandes dessinées dans les journaux du monde entier* (Les Impressions nouvelles, *La Houppette* #01). Le journaliste du quotidien de Bruxelles, Daniel Couvreur, évoque le récit par Kursner de la création d'une édition française du journal *Tintin*. Dans l'éditorial du premier numéro, le 28 octobre 1948, Tintin s'adresse directement aux lectrices et aux lecteurs : « *J'ai été tellement séduit par la France que j'ai décidé de m'installer à Paris* », écrit-il. Quelques jours plus tôt, le 16 septembre, un papillon promotionnel avait été glissé dans le numéro de *Tintin* en Belgique annonçant « *un vrai TINTIN FRANÇAIS* ». Le 8 janvier 2022, c'est ActuaBD qui mettait les pieds dans les moules-frites en titrant : « C'est fantastique : Tintin est français ! ». Le site spécialisé s'amusait autour de deux passages, connus des amateurs, en hommage aux *Aventures de Tintin* dans les *Fantastic Four* de Marvel Comics. Mais que l'on se rassure, le nouveau passeport de nos voisins d'outre-Quiévrain (lire page 1) est bel et bien la preuve que Tintin est belge !

Noël au Congo…

Du 12 janvier au 5 février à Bruxelles, le Théâtre de la Toison d'Or (TTO, spécialisé dans le théâtre de divertissement et les comédies) a présenté une pièce d'Albert Maizel : *Tout ça ne nous rendra pas Noël*. Le titre est un clin d'œil à l'émission de la RTBF *Tout ça (ne nous rendra pas le Congo)*. La pièce raconte un réveillon de Noël chez Odile et Dany. Chez eux, une règle pour les cadeaux : ils doivent être placés anonymement sous le sapin et piochés au hasard par les invités. Et le hasard veut que cela soit une nouvelle venue dans la famille, une femme d'affaires d'origine congolaise, qui reçoive *Tintin au Congo*, l'album controversé d'Hergé, prétexte à un drame familial… « *Voici un sujet éminemment délicat et polémique, intrinsèquement lié à l'histoire de la Belgique* », estime *La Libre Belgique* du 20 janvier. Sous le titre « Le TTO à l'assaut de l'héritage de Hergé », *Le Soir* du 21 janvier décrit un « *vaudeville joyeusement névrosé* » virant au choc de cultures et au procès du colonialisme avec, « *dans sa ligne de mire, le racisme de* Tintin au Congo ».

L'un de nos amis belges, qui nous écrit après avoir assisté à une représentation, n'y a vu qu'une « *caricature outrancière* », une « *apparence de bien-pensance* » sans aucune réflexion sur le sujet… « *Ces personnages sont tellement détestables et véhiculent de telles valeurs ultra-libérales et conservatrices que l'on ne peut pas souscrire à leur dégoût du colonialisme* », ajoute-t-il. Finalement, il n'aura vu qu'une pièce proche du théâtre de boulevard parisien des années soixante-dix, modernisé pour les besoins de la cause, mais assez détonante dans la capitale de la bande dessinée en 2022…

« Tiens, voilà du Tintin ! »

par Albert Algoud

Deuxième livraison de « Tiens, voilà du Tintin ! », une rubrique dédiée au « *pouvoir de rêverie* » des *Aventures de Tintin* cher à Pierre Sterckx…

Le musée national de l'Azulejo, à Lisbonne, est consacré à l'une des expressions les plus caractéristiques et emblématiques des arts décoratifs portugais. Alors que je m'enchantais de la diversité et de la beauté des azulejos exposés, mon attention fut attirée par un splendide panneau *Chasse au Léopard* (faïence polychrome, 150 x 189,5 cm, dernier quart du XVII^{e} siècle, détail ci-dessous). Pour figurer cette scène de chasse exotique, outre des filets et des chasseurs indiens du Brésil (cousins des Arumbayas, armés d'arcs et non de sarbacanes), le peintre avait dessiné deux pièges. Tout de suite mon attention fut attirée par celui situé au premier plan en bas à gauche. Une femelle jaguar (*Panthera onca*) regarde son image que lui renvoie un miroir placé dans la cage ouverte et destinée à la piéger. « *Tiens, voilà du Tintin !* », m'écriai-je immédiatement. J'avais en effet rapproché ce dessin des cases de *Tintin au Congo* (54, C2-3, D1) où Tintin, pour faire fuir un léopard (*Panthera pardus*), effraie le félin en lui renvoyant son image dans un miroir. Certes l'analogie pourrait se limiter au miroir, puisque dans le premier cas une capture est en vue, tandis que dans le second Tintin fait fuir le félin… Mais les apparences, même fidèlement dupliquées par un miroir, sont plus complexes qu'il n'y paraît…

© Albert Algoud

Comme je le rappelle dans *Le Sr Oliveira da Figueira… et les aventures de Hergé et Tim-Tim au Portugal* (éditions Chandeigne, 2021), dans la version portugaise du magazine *O Papagaio*, publiée du 13 avril au 14 décembre 1939, *Tintin au Congo* s'intitule *Tim-Tim em Angola*. La substitution de l'Angola au Congo, parfaitement plausible, tant du point de vue ethnico-historique que climato-zoologique, relevait de l'idéologie de l'Estado Novo qui exaltait les liens du Portugal avec ses colonies. Il y a donc tout lieu de penser que des jeunes lecteurs de *Tim-Tim em Angola*, en découvrant cette chasse au léopard (en fait une chasse au jaguar) ne purent que se persuader davantage de la nationalité portugaise de Tim-Tim, d'ailleurs constamment rappelée dans toutes les aventures publiées dans *O Papagaio*, puis dans *Diabrete* et *Cavaleiro Andante*. Ils durent même penser que pour dessiner les cases du léopard au miroir, l'auteur (portugais, bien sûr) de l'aventure s'était inspiré de ces azulejos. Et tous de s'écrier, bien avant moi, en chœur et en portugais : « *Aqui esta Tim-Tim !* » (« Tiens, voilà du Tim-Tim ! »).

Les dessins au pochoir de Saint-Boniface enfin classés

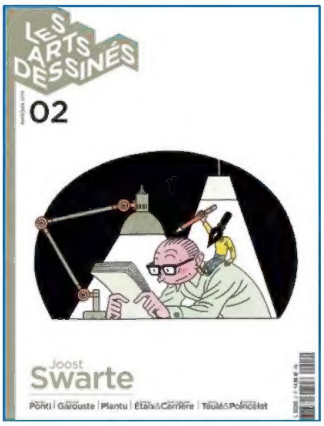
En 1922, la fédération des Belgian Catholic Scouts encourage ses troupes à rénover les locaux qui ont été mis à leur disposition. Le chef de troupe de l'institut Saint-Boniface confie alors le projet à un certain Georges Remi qui, avec le concours de sa patrouille, termine le décor au printemps 1923, à l'âge de 15 ans. Ce local, de petite taille, se situe au rez-de-chaussée de la maison jouxtant la chapelle. Sur un fond de trois couleurs (brun, vert pâle et jaune), le jeune scout réalise des frises au pochoir : 35 chevaliers au galop, 52 Indiens et scouts à quatre pattes, au ras du plafond. Des scouts montant à la corde encadrent les deux portes et la cheminée tandis que d'autres, tirant cette même corde dos à dos, surmontent les portes. L'histoire a été racontée par Philippe Goddin et Thierry Scaillet dans *Hergé et le décor des locaux scouts de l'institut Saint-Boniface*, une plaquette éditée par le Centre historique belge du scoutisme (2007, 2e édition 2013), et dans l'ouvrage *Hergé chez les scouts. Les aventures de Renard curieux* des mêmes auteurs (Avant-Propos, 2012). Ces dessins ont fait l'objet d'une longue procédure de classement lancée par la Région bruxelloise. Le 18 février, plusieurs quotidiens reprenaient la nouvelle : près d'un siècle après leur création, la Région de Bruxelles-Capitale a décidé de classer ces dessins d'Hergé au patrimoine. Selon *Le Soir*, « *Leur classement permettra d'en assurer la protection et la mise en valeur. L'Institut royal du patrimoine artistique a transmis un rapport d'expertise au propriétaire des lieux pour que soient prises, dès à présent, des mesures de conservation élémentaires. Des travaux de consolidation et de fixation devraient être envisagés.* »

Une zone Tintin à l'Autoworld de Bruxelles

© Pierre Rubens

Jeudi 24 février aura lieu l'inauguration d'une nouvelle zone permanente consacrée à « Tintin et ses voitures » à l'Autoworld de Bruxelles, le musée situé dans une immense halle du palais du Cinquantenaire construite en verre et fer forgé pour l'exposition universelle de 1897. On se souvient qu'en janvier 2006, une exposition intitulée *Tintin et les autos* avait été organisée au Salon de l'automobile de Bruxelles, au palais du Heysel : une vingtaine de modèles réels ayant joué un rôle-clef dans les aventures du célèbre petit reporter ou dans la vie de son créateur y étaient présentés, ainsi que le travail de la société Moulinsart sur la collection des modèles réduits. Interrogé sur cette période, le spécialiste Pierre Rubens nous rappelle que la conférence de presse de présentation de l'évènement avait été organisée par la Fédération belge de l'industrie automobile et du cycle (FEBIAC) le 23 novembre 2005… à l'Autoworld ! Il nous envoie cette photo de la Lincoln Zephyr du capitaine Haddock et de la Triumph Herald de *L'Île Noire*, exposées à l'occasion. Les voitures de Tintin ont également fait l'objet d'un nombre incalculable de rallyes en Belgique ou en France… L'exposition qui ouvre cette année a été « *réalisée comme un trompe l'œil* », indique l'Autoworld sur son site, « *elle présentera l'univers automobile du héros de bande dessinée belge au travers de nombreuses vitrines, de miniatures, d'un écran retraçant le making of d'une bande dessinée et de deux voitures réelles – la Ford T et la Jeep rouge – sorties de ses aventures* ».

Longtemps porté par Hergé, où en est le marché de la bande dessinée ?



Le Monde du 18 janvier constate que « Le marché du dessin de bande dessinée progresse malgré la crise » (réservé aux abonnés). Le quotidien annonce l'ouverture de deux nouvelles galeries spécialisées à Paris. Les Arts dessinés a été inaugurée le 11 janvier dans le Marais. Dirigée par l'éditeur Frédéric Bosser, en association avec les Belges Alain Huberty et Marc Breyne, elle porte le même nom que le splendide magazine consacré au dessin sous toutes ses formes... Huberty & Breyne, déjà propriétaires de trois lieux d'exposition à Bruxelles, ont également ouvert une annexe de leur galerie parisienne rue de Miromesnil, à deux pas du palais de l'Élysée. Le journal rappelle également que « *les ventes aux enchères d'originaux continuent elles aussi d'attirer les collectionneurs* ». Et de citer par exemple les excellents résultats de la maison Artcurial et la vente record d'un dessin d'Hergé (*La Houppette* #03). Mais attention, *Le Monde* relaie l'alerte de certains professionnels : ces ouvertures et ces records « *n'empêchent pas le secteur de rester fragile* ». Alors que les inévitables polémiques (et quelques défections) « *plombent un peu l'ambiance* » à l'approche du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême (reporté du 17 au 20 mars prochain), on signalera aussi l'enquête d'ActuaBD : « Marché de la BD 2021 - Anatomie d'un malaise ». Le site spécialisé fait le tour de la question en trois parties : « le triomphe international des mangas », « Un modèle économique bloqué pour l'édition alternative ? » et « Les auteurs, marge d'ajustement de l'édition de bande dessinée ? ».

Et toujours des ventes aux enchères…

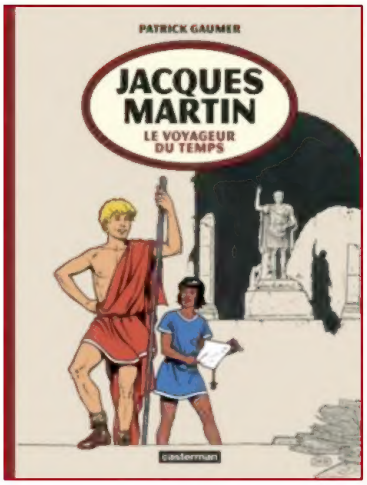
La vente *Albums & originaux de bande Dessinée* organisée le 12 février par Tessier & Sarrou à Drouot, avec bien sûr de belles pièces d'Hergé, a vu partir à 1 500 euros sans les frais un petit fascicule publicitaire illustré par Hergé dans les années 1930, inconnu à ce jour, pour l'appareil TSF « Super Radiolyre » (photo ci-contre). La vente a aussi vu une polémique au sujet des enchères sur une série des fameuses sérigraphies World Wildlife Fund (WWF) signées et numérotées à la main par Hergé pour aider l'association en 1981 (deux récits à retrouver sur le blog de ART9experts). Quatre autres ventes, cette fois entièrement consacrées à Hergé et son œuvre, sont prévues dans les semaines qui viennent. Le dimanche 27 février en matinée, BD Enchères dispersera 300 lots au palais de congrès de Liège. Le dimanche 6 mars après-midi Stanley's Auction mettra en vente 329 lots à Nivelles, profitant ainsi de la Journée annuelle des Amis de Hergé (lire page 1). Le jeudi 10 mars à Tarbes, Adam Enchères organisera *Tintinomania : Le monde de Tintin et Hergé* (la vente est en préparation à l'heure où nous bouclons, déjà 322 lots). Enfin, les Amis de Hergé s'associent pour la deuxième fois à la plateforme de ventes aux enchères Catawiki pour une vente en ligne exceptionnelle qui devrait avoir lieu du vendredi 22 avril au mercredi 4 mai.

Tintin s'invite dans la campagne présidentielle française (2)

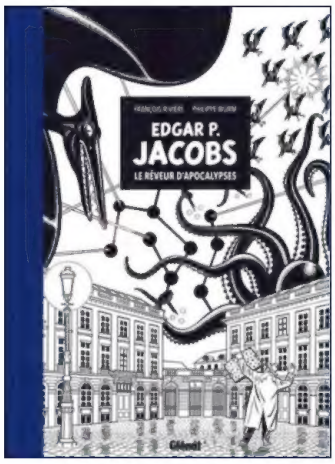
Après les aventures de Mélenchon et Pécresse (*La Houppette* #03), c'est Sandrine Rousseau, du parti Europe Écologie Les Verts (EELV), qui s'est fait remarquer à plusieurs reprises sur les plateaux de télévision habillée en Tintin ! Les images ont été commentées sur Twitter. La chose a été reprise par Bertrand Chameroy dans sa chronique de l'actualité de *C à vous* (France 5, 3 février) : « *Eh bien ce matin, Apolline de Malherbe accueillait l'une de mes idoles d'enfance : Tintin.* » Et de passer quelques images de l'émission, la bande sonore légèrement modifiée, où l'on découvre Éric Zemmour en… Rascar Capac ! À revoir ici sur YouTube à 5'30''.

Bibliographie d'un mythe

Didier Pasamonik l'avait annoncé (*La Houppette* #03), ActuaBD a mis en mis en ligne le 15 janvier une enquête sur la « *fortune critique du créateur de Tintin* […] *absolument ahurissante* » qui dépasse « *celle de certains grands auteurs littéraires* » (« Hergé et Tintin : enquête sur une érudition en contrebande »). Le site spécialisé fait le point sur le mouvement continu de publications d'ouvrages de référence et d'analyses diverses et variées, parfois « *sous des angles surprenants et inédits* ». Selon ActuaBD, « *la frénésie des collectionneurs* […] *quelques milliers à acheter tout ce qui a trait à l'œuvre d'Hergé* » permet aux éditeurs de rentabiliser leurs publications. « *Ils assurent la possibilité de ces livres d'exister, pérennisant le phénomène.* » Disons-le clairement : tout n'est pas bon à prendre dans cette profusion de livres, on y trouve le pire comme le meilleur. Le site revient sur le lot annuel de nouveautés de Moulinsart SA ou de Casterman, « *au gré des humeurs de l'ineffable Nick Rodwell* ». Mais pour ActuaBD, « *deux labels se distinguent ces temps-ci* » : Les Impressions nouvelles, et les éditions Sépia du groupe L'Harmattan avec la collection « Zoom sur Hergé ». Le site dresse un panorama complet des publications des deux éditeurs : « *Dans tous ces ouvrages, aucune image de Tintin. Mais à chaque ligne, à chaque page, il est présent, en contrebande.* » Une interview de Xavier Pryen, directeur général de L'Harmattan, vient compléter l'article. Il annonce des résultats honorables de la collection dans le contexte du marché du livre (entre 1000 et 2000 exemplaires au titre) et évoque l'objectif pour 2022 : « *arriver à sortir du public un peu captif des tintinophiles qui sont un grand nombre mais pour lesquels on a la problématique de l'âge* ». Mais la métatintinologie ne s'intéresse pas uniquement à Hergé et à son œuvre. Deux ouvrages parus fin 2021, consacrés à des auteurs emblématiques de la ligne claire, anciens collaborateurs d'Hergé, devraient attirer l'attention des tintinophiles.



Jacques Martin, le voyageur du temps, une imposante monographie de Patrick Gaumer, magnifiquement documentée et illustrée, a été publié chez Casterman à l'occasion du centième anniversaire de la naissance du père d'Alix. Selon la maison d'édition, « *cet ouvrage de référence est une somme commentée des œuvres et de la vie du maître. Réunissant planches inoubliables de l'histoire de la bande dessinée et illustrations jamais publiées, cette monographie s'impose comme la référence incontournable pour tous les passionnés de Jacques Martin.* » On s'attardera en particulier sur la période de la collaboration de Jacques Martin au journal *Tintin* et aux Studios Hergé, découvrant au passage une « *jolie découverte* » : *La Main noire*, un projet d'album pour la série *Jo, Zette et Jocko*… Nous regrettons seulement que l'éditeur n'ait pas jugé bon d'insérer un index au volume, ni même une table des matières ! Recommandons ici la lecture de « Jacques Martin. L'anti-Hergé » de Philippe Peter dans *DBD* #160 de février 2022.



Edgar P. Jacobs. Le rêveur d'apocalypses, un portrait biographique en bande dessinée de François Rivière et Philippe Wurm chez Glénat (préface d'Ever Meulen), est sorti à l'occasion des 75 ans de la première publication des aventures de *Blake et Mortimer* dans le journal *Tintin*. Il bénéficie d'une édition spéciale en noir et blanc, enrichie d'un appareil critique très dense sur les coulisses de la création de l'œuvre de Jacobs et les recherches effectuées par les auteurs. Nous avions signalé « *la magnifique ligne claire de Wurm et l'impeccable connaissance du sujet de Rivière* » et le chapitre consacré aux relations entre Hergé et Jacobs (*La Houppette* #02). Dans l'édition de luxe, chacune des planches de l'album est enrichie en vis-à-vis d'une page de commentaires présentant croquis, esquisses ou découpages, photographies ayant servi au dessinateur, documents d'époque, anecdotes sur la ville de Bruxelles, etc. Dommage qu'on l'on trouve (encore) de-ci de-là un accent baladeur sur le E de Remi !

Avec quelques autres spécialistes, Benoît Peeters travaille inlassablement à construire l'histoire de la bande dessinée. L'auteur de la série de dix conférences « Pour une histoire de la bande dessinée » donnée aux Arts et Métiers lors de la saison 2017-2018, publie deux nouveaux ouvrages où il évoque entre autres Hergé et *Tintin* : *3 minutes pour comprendre 50 moments-clés de l'histoire de la bande dessinée* (Le Courrier du livre) et *Bruxelles. Un rêve capital* avec son complice François Schuiten (Casterman, une page est bien sûr consacrée à Hergé). À l'occasion de la publication de ces deux livres, la librairie Mollat a mis en ligne sur son site la vidéo d'une rencontre avec l'auteur : « 3 minutes pour comprendre 50 moments-clé de l'histoire de la bande dessinée ». Plusieurs autres retombées médiatiques doivent être signalées : Frédéric Taddeï a reçu Benoît Peeters dans son émission *Interdit d'interdire* sur RT France (branche francophone de Russia Today) une nouvelle fois sous le titre « 3 minutes pour comprendre 50 moments clés de l'histoire de la bande dessinée ». Le site séquencebd.fr a lui aussi rencontré le spécialiste et propose sur son site un « entretien avec Benoît Peeters », riche de quelques anecdotes personnelles. Enfin, on lira également « L'histoire de la bande dessinée est en devenir » dans le *Courrier picard* du 11 février.

CHANIC
TRUFJE
JE N'Y COMPRENDS RIEN ! CETTE BÊTE DOIT ÊTRE INVULNÉRABLE ?...
PAN...
CROIS-TU QUE TU L'ATTEINDRAS AUJOURD'HUI ?
LA CINQUIÈME COUCHE • BRUXELLES

Encore un que l'ayant droit n'a pas vu passer ! Ce petit livre carré publié à Bruxelles par La Cinquième Couche, avec sa couverture beige cartonnée et son dos toilé rouge, constitue un bel hommage aux premiers albums de *Tintin*. À l'intérieur, on découvre 48 variations amusantes et subtiles de la case 26A2 de la version noir et blanc de *Tintin au Congo*. Selon le résumé de l'éditeur, « *Les grandes œuvres ont toujours inspiré les artistes des générations suivantes. Certaines images deviennent iconiques et suscitent l'envie d'y revenir. En croisant les références de la culture populaire (BD, cinéma, street art...), Chanic nous propose d'infinies variations autour d'une image qui, à l'origine, faisait l'éloge de la ténacité lors d'une séquence inoubliable qui procédait déjà de l'itération.* »

Signalons enfin la diffusion de *Hors Àlbum* (numéro 1, février 2022) une publication numérique de nos amis catalans, décidément très actifs. Comme son nom l'indique, cette nouvelle lettre sera consacrée au travail d'illustrateur d'Hergé en dehors des albums des *Aventures de Tintin*. Ce premier numéro reprend, après une page d'introduction, la brochure éditée en 1935 par la Société nationale des chemins de fer belges (SNCB), *Renseignements pratiques au sujet du transport des marchandises*. Le fac-similé de cette brochure, avec ses « *34 dessins oubliés* », a été édité en 2010 par Moulinsart, dans un tirage limité et numéroté à 2010 exemplaires.

En bref, en vrac et à suivre…

Faculté. Plus de trente ans après sa création, la Faculté Tryphon Tournesol de tintinologie (FTTT) poursuit son petit bonhomme de chemin. Elle tiendra ses prochains travaux, consacrés à « *la tradition facultaire* », lors de sa 48e session à Bruxelles, le samedi 26 mars prochain. La séance est ouverte « *aux professeurs, aux chargés de cours, aux animateurs de personnages, aux magiciens de l'image projetée et à Mesdames et Messieurs les observateurs anciens, nouveaux et acceptés, ainsi qu'à quelques personnages judicieusement choisis pour leurs qualités* ». Pour l'occasion, nous nous permettons de détourner l'un des dix commandements du FTTiste : « *Toute extériorisation banniras, sauf pour* La Houppette, *exclusivement* » (en hommage à Harry Swerts).

Surréalisme (suite). Après l'improbable parc d'attraction Tintin à Montpellier (*La Houppette* #02), voici une nouvelle annonce surréaliste sur le site du très sérieux quotidien économique *Les Échos* du 17 janvier : un long métrage inspiré des *Aventures de Tintin* a été tourné sur l'île d'Yeu sans budget, sans moyen, grâce à une centaine de bénévoles… Le journal indique que *L'Ile en péril* – c'est le nom du film – a été réalisé par le collectif Islais T Une Fois. Selon *Les Échos*, « *il est sorti dans des salles vendéennes fin 2021 et attend un visa pour une diffusion à plus grande échelle* ».

Collages. Le 17 janvier, *Centre Presse* a signalé une exposition au cinéma la Strada à Decazeville (jusqu'au 6 mars). À l'initiative de l'équipe soignante, des patients de l'hôpital de jour La Combe ont participé à un atelier thérapeutique sur le thème « La ville dans tous ses états ». On y retrouve notamment des personnages de *Tintin* sur des cartes postales anciennes comme ce capitaine Haddock au secours des salariés de la société aveyronnaise de métallurgie (SAM), dont la liquidation fin 2021 risque d'accélérer le déclin de l'ancienne cité minière.

Difficile de suivre toutes les micro-initiatives concernant Hergé et *Tintin* ! Du 5 au 27 février, l'écomusée de Saint-Chéron accueille une partie de la collection d'un passionné de Tintin originaire du Dourdannais-en-Hurepoix (*Le Républicain de l'Essonne* du 19 février) ; un autre tintinophile expose des pièces de sa (grosse) collection privée au Social Club de Reichstett jusqu'au 28 février (Les Dernières Nouvelles d'Alsace du 17 février). Nous avons aussi manqué la conférence de Jean-Claude Véniel *La problématique du capitaine Haddock dans l'œuvre d'Hergé, la notion du secret de famille*, donnée le 4 février au cinéma Le Rex à Tonneins dans le Lot-et-Garonne, ou celles de Pierre Curie et Joseph Franc, respectivement professeurs retraités d'histoire et de lettre, à la Maison du Lac à Angers, sur les voyages et Tintin pour démontrer que la géopolitique est essentielle dans l'œuvre d'Hergé (*Ouest France* - Pays de la Loire du 13 janvier). Enfin, *La Presse de la Manche* a publié un article le 13 janvier pour présenter la théorie de Nicolas Calluaud, de l'association Cherbourg et son histoire et amateur éclairé de l'œuvre d'Hergé : « Le saviez-vous ? Tintin est passé par Cherbourg pour s'embarquer vers l'Amérique ! ».

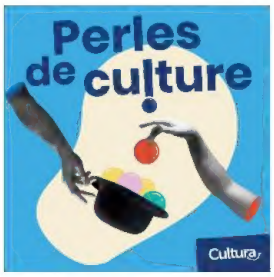
Lire, voir, écouter…

Didier Pasamonik tient une chronique consacrée à la bande dessinée sur Radio J (du lundi au vendredi) intitulée *La Diaspora des bulles*. Celle du 17 février était intitulée « Hergé et les juifs : le créateur de Tintin, antisémite ? ». Le spécialiste dialogue avec l'animatrice Ilana Ferhadian et reprend par le menu la question de la représentation des juifs dans l'œuvre d'Hergé avant de répondre avec nuance à la question.

Tintin va-t-il tomber au « *musée des poussières* » ? Intéresse-t-il la jeunesse ? L'émission *Les Franco-Belges* du 27 décembre 2021, intitulée « Tintin à la loupe » (à écouter en podcast), se pose la question. Les chroniqueurs détaillent en profondeur les épopées et retombées d'une série « *qui respire la grande aventure et le voyage aux quatre coins du globe* ». Ça papote, ça rigole et ça critique autour du micro. Si vous avez plus de deux heures devant vous…

Sous le titre « Je suis fier d'avoir fait une émission avec Hergé », *L'Avenir* a mis en ligne le 18 février un entretien avec Michel Drucker. L'animateur du petit écran se livre à une véritable déclaration d'amour pour la Belgique et ses stars, dont Hergé, et évoque sa rencontre avec le dessinateur, montre deux photos prises à cette occasion et rappelle qu'il a consacré son émission *Les Rendez-vous du dimanche* au créateur de Tintin le 24 décembre 1978.

Signalons l'amusante chronique de Billie-Anne Leduc sur le site du *Soleil* le 22 janvier. Après une chronique du 16 janvier intitulée « Les 12 astérisques du travail » (hommage à notre Gaulois préféré), sous le titre « Les sept autres boules de cristal », la journaliste québécoise « *revisite un autre de* [ses] *amours* », *Les 7 Boules de cristal* d'Hergé, et brode sur l'avenir du monde et de nos sociétés « *en sept possibilités d'avenir. En forme de souhaits, de prédictions, de malédictions* ».



Sur des textes de Julien Bordier, David Abiker anime *Perles de Culture*, une série de podcasts culturels sur le site Cultura. La série se propose de découvrir « *comment les artistes trouvent l'inspiration dans leur propre vie pour créer des œuvres d'exception* », de « *révéler ces moments où les planètes s'alignent, où l'inspiration arrive et fait naître des chefs-d'œuvre* » comme *Harry Potter* de J.K. Rowling, *Heroes* de David Bowie ou *James Bond* de Ian Fleming… Le 28 janvier, *Perles de Culture* était consacré à la création du *Lotus bleu* d'Hergé avec l'aide de Tchang Tchong-Jen.

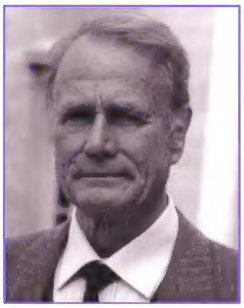
Dans un entretien avec le site Écran total, Patrice Leconte « *évoque longuement la production de son 30e long métrage, tout en revenant sur sa carrière, ses projets avortés ou à venir, et en apportant son témoignage sur une industrie en pleine mutation.* » Il revient bien sûr sur son projet d'adaptation des *Bijoux de la Castafiore* (*La Houppette* #03). Le réalisateur maintient que « *Nick Rodwell, dirigeant de la société Moulinsart qui gère les droits de l'héritage d'Hergé, s'est montré enthousiaste à l'idée de ce projet* » et indique avoir enfin reçu une réponse de Spielberg… Mais malheureusement, « *il ne peut rien faire* »… Et Leconte de conclure : « *Le projet est donc très probablement clos. Mais on ne sait jamais.* »

Partir sur les traces de Tintin autour du monde, l'initiative n'est pas nouvelle. Des étudiants en journalisme ou de simples passionnés se sont déjà lancés dans l'aventure. L'idée a même fait l'objet d'une série de documentaires pour la télévision ou d'offres de certaines agences de tourisme ! Nelwin Aldriansyah, un Indonésien, « *professionnel de la finance et superfan de Tintin* », s'est aussi jeté à l'eau. Le globe-trotter s'est rendu dans dix-huit pays à la recherche de lieux présentés dans les bandes dessinées d'Hergé et a publié sur Facebook des photos qui ont été très largement partagées sur les réseaux sociaux (récit et photos à retrouver sur le site Creapills).

Hommage à Jean-Claude Mézières

Jean-Claude Mézières, cocréateur et dessinateur de la série *Valérian et Laureline* en 1967 dans *Pilote*, est mort à l'âge de 83 ans le 23 janvier. Au début des années cinquante, à 15 ans, il s'était lancé « *sur les traces d'Hergé* » dessinant onze planches de *Tintin en Californie*, une histoire où l'on découvre notre héros blond et très costaud entre la Californie et… Chicago ! Benoît Peeters en avait publié une planche dans *Le Monde d'Hergé* en 1983 et on en retrouve une dans *L'Art de Mézières* de Christophe Quillien (Dargaud, 2021). On aimerait bien voir les neuf autres ! En 1953, son père envoie à Hergé les planches de *La Grande Poursuite*, un western inspiré entre autres par Franquin. Le jeune homme reçoit une réponse encourageante du père de Tintin… Plus tard, Mézières sera également l'auteur de plusieurs clins d'œil à Hergé comme la planche « Une femme à la mer !!! » publiée dans le numéro 579 de *Pilote* du 10 décembre 1970, une planche hommage dans le *(À Suivre)* hors-série spécial Hergé en avril 1983, juste après la mort du maître, ou ce magnifique dessin tiré de l'album *Fétiches* (Groupe graphique, 1991).

Hommage à Michel Ruhl



Connu dans le monde du théâtre, du petit et du grand écran, pour ses seconds rôles ou ses nombreux doublages (par exemple *Star Wars : The Clone Wars*, *Dragon Ball Super* dont il était le narrateur, ou plus récemment dans *The Walking Dead* ou *Game of Thrones*), Michel Ruhl est mort le 15 janvier 2022, à l'âge de 87 ans. Il est connu en particulier pour avoir prêté sa voix à Nestor, le majordome du capitaine Haddock au château de Moulinsart, dans la série de dessins animés *Les Aventures de Tintin* produite par Ellipse et Nelvana dans les années 1990. Il a également fait les voix additionnelles de plusieurs personnages de cette série comme le professeur Hornet, Walter et le réceptionniste de l'hôtel Cornavin.

Pan sur *La Houppette* !

Un lecteur nous reproche de ne pas suivre l'actualité des figurines et autres objets mis en vente par Moulinsart. Dont acte, nous nous y mettrons dès notre prochaine *Houppette* en essayant de faire le point sur les collections en cours… Un autre regrette de ne pas trouver dans nos pages des analyses plus complètes des ouvrages annoncés… *A priori* ce n'est pas l'objet de cette lettre mensuelle mais pourquoi pas ? Nous avons en tout cas une pile de livres en cours de lecture et une pile à lire ! Nous reviendrons prochainement sur les réjouissants *Tintin au pays du mal. La face cachée d'une étoile mystérieuse* de Jean-Philippe Costes, *Milou. Humain trop humain* de Renaud Nattiez, et *Objectif Hergé* de Michel Porret.

» Le lectorat déchaîné «

Pierre Fresnault-Deruelle tient parole et nous l'en remercions. Il nous adresse son deuxième « micro-récit » que nous appellerons dorénavant les « Fables hergéennes ».

« *Répandue autant par les furieux postillonnant que par les particules de dinosaures issues du permafrost en déconfiture, la Covid Epsilon est désormais partout. Dieu, certes, nous a donné l'intelligence pour nous en prémunir, mais certains l'ont refusé par peur des effets secondaires. Aussi, au moindre soupçon d'ordre sanitaire, n'hésitez pas à ouvrir le parapluie où que vous soyez : vestiaires, guérites, habitacles de fusée, ascenseurs, sacristies, dessous d'escaliers, etc. À l'instar des deux idiots, n'ayez pas peur du ridicule et reconnaissez que ce dernier… ne tue plus depuis un certain temps. Dupont :* "c'est vrai, mais en ces circonstances, on se sent vieux…" *Dupond :* "je dirais même qu'on s'y sent pluvieux !" »

© Hergé/Moulinsart 2022

© Hergé/Moulinsart 2022

Vincent Louis, notre graphiste préféré, nous écrit au sujet de « La racine grecque de Rastapopoulos ». « *Ce vilain* [sic !] *personnage apparaît officiellement pour la première fois dans le corpus dans* Les Cigares du Pharaon *à la toute fin de la page trois, quatorzième vignette* », précise-t-il. Et de se demander si ce 3,14 ne prouverait pas « *la racine grecque du bonhomme* »… Autre détail troublant, selon lui, « *comme si cela ne suffisait pas, comme par hasard, la position même des personnages de cette case constitue un véritable écho graphique subliminal de la lettre Pi (deux T liés entre eux : TinTin ?) et achève de confirmer l'origine grecque de Rastapopoulos.* » Qu'en pense Bertrand Portevin ?

On verra bien ce qu'en pense Bertrand Portevin… Celui-ci nous écrit également ! Sous le titre « Joyeux drilles ! », il nous propose une réflexion « *de pur plaisir* » qu'il doit « *à Pierre Fresnault-Deruelle qui a su faire issir cette vignette devant mes yeux lors d'une conférence donnée à l'INHA en 2018* » (La profondeur des images plates, à revoir ici) : « *Dans* Tintin au Tibet *(47C3), le capitaine se réveille face à deux statues peu avenantes, d'allure menaçante. Il a ces mots décalés : "*En voilà une bande de joyeux drilles !*" On saisit d'emblée la pointe d'humour qui s'appuie sur l'antonymie suscitée par l'adjectif et le sens habituel de "drille", "bonhomme, ou compagnon", mais la position du phylactère, comme posé sur d'autres* bandes, *pendantes, et de tissus pleurards, propose une deuxième lecture. J'ai toujours considéré Hergé comme un fin linguiste et s'il écrit "voilà" au lieu de "voici", c'est qu'il suggère de poser notre regard, non pas "ici", mais "là", sur cette autre bande de drilles en arrière-plan. Car le mot "*drille*" signifie également "chiffon, ou lambeau d'étoffe". Tout en subtilité, Hergé fait ici la démonstration qu'une bande (qui plus est* dessinée*) peut en cacher d'autres et nous amuser à retardement comme tant d'autres codicilles à son œuvre qui restent encore à découvrir…* »

© Hergé/Moulinsart 2022

Terminons ce numéro par ce beau portrait de l'abbé Mugnier peint en 1927 par la comtesse Greffulhe. L'abbé Mugnier (1853-1944) fut un prêtre catholique, vicaire dans différentes paroisses de Paris puis chanoine. Pas toujours bien vu du clergé parisien, il est célèbre pour avoir participé à la vie mondaine et littéraire parisienne. C'est un écrivain – à qui un ami géographe a transféré notre lettre d'actualité – qui nous signale cette toile exposée au musée Carnavalet alors qu'il vient de lire le journal de l'abbé Mugnier. « *Si Tintin avait vieilli, il aurait eu sa tête* », estime-t-il.

Rédaction : Olivier Roche - Corrections : Patrice Guérin
https://patriceguerin9.wixsite.com/bienvenue
Dessin : Harry Edwood - Logos *La Houppette* : Azerty
« Tiens, voilà du Tintin ! » : Albert Algoud
Remerciements : tt.info, Patrice Guérin & Co
Les images sont © Hergé/Moulinsart 2021 ou © DR
Pour s'abonner à *La Houppette libérée* : la_houppette@yahoo.com